

courte. Le tégument externe était parsemé de taches d'un rouge vif; régulièrement espacées les unes des autres. Tantôt l'exanthème a l'aspect d'un piqueté, tantôt il est constitué par des taches de 0.5 à 1 centimètre de diamètre, plus claires au centre, entourées d'un bord foncé, à contours le plus souvent sinueux. Ces taches sont très confluentes, séparées le plus souvent par des intervalles de peau saine. L'exanthème peut s'étendre à toute la surface du corps; d'autres fois il reste circonscrit à certaines régions. Ni le cuir chevelu, ni les paumes des mains et les plantes des pieds n'en sont respectés. Parfois l'exanthème s'accompagne de démangeaisons. L'éruption débute par les parties supérieures du corps et s'étend de haut en bas: quelquefois toute l'étendue du tégument externe est envahie en l'espace de 12 heures; il est rare que l'exanthème mette plus de 24 heures à atteindre son apogée; il met une égale rapidité à disparaître. La durée de l'éruption est généralement de trois jours, exceptionnellement de cinq. Dans une bonne moitié des cas, il n'y a point de fièvre. Quand il existe un mouvement fébrile, la température interne se maintient aux abords de 38°; elle monte rarement à 39°. Même alors, l'état général est des meilleurs. Comme manifestations concomitantes de l'exanthème cutané, on a observé de l'injection des conjonctives, de la rougeur uniforme, non douloureuse, du pharynx, un engorgement tout particulier des ganglions lymphatiques et principalement des ganglions cervicaux.

L'affection suit presque toujours une marche très bénigne; sa contagiosité paraît être peu prononcée, mais elle n'est pas à mettre en doute. La durée de la période d'incubation est difficile à préciser; cependant Klaatsch est d'accord avec Mettenheimer et Thomas, pour admettre que dans bien des cas la période d'incubation atteint une durée de 17 à 28 jours. Huit des malades traités par Klaatsch étaient âgés de 18 à 35 ans. La marche a été la même que chez les enfants.

Bref, M. Klaatsch est convaincu qu'il a eu affaire à une maladie exanthématique distincte de la scarlatine et de la rougeole. La chose a une importance pratique réelle, à un point de vue entre autres: des enfants qui viennent d'avoir eu la roséole ne sauraient être exclus des écoles publiques pour une durée aussi longue que les enfants qui ont eu la rougeole (cinq semaines en Allemagne); un isolement de huit jours suffira largement.—*Journal des Sociétés scientifiques.*

Alcoolisme chez les prédisposés.—M. FÉRÉ fait, à la Société médicale des hôpitaux, une communication établissant la facilité avec laquelle l'alcoolisme se déclare chez les sujets qui y sont prédisposés. Lasèque les a appelés les alcoolisables. M. Féré a observé un individu qui avait des prédispositions mentales héréditaires. Plusieurs troubles psychiques à l'âge de 40 ans, caractérisés par des scènes de jalousie sans motifs, des hallucinations, du tremblement. Cet homme ne buvait qu'une demi-bouteille à chaque repas. M. Féré crut que c'était la cause des désordres psychiques; il supprima le vin et le calme se rétablit; le vin fut repris et les accidents reparurent. Il en était ainsi chaque fois que le malade buvait un peu de vin.

M. Féré cite un autre cas analogue.